



St. Cirq la Popie









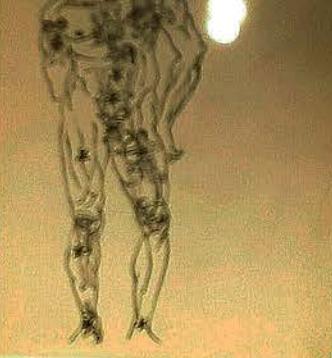






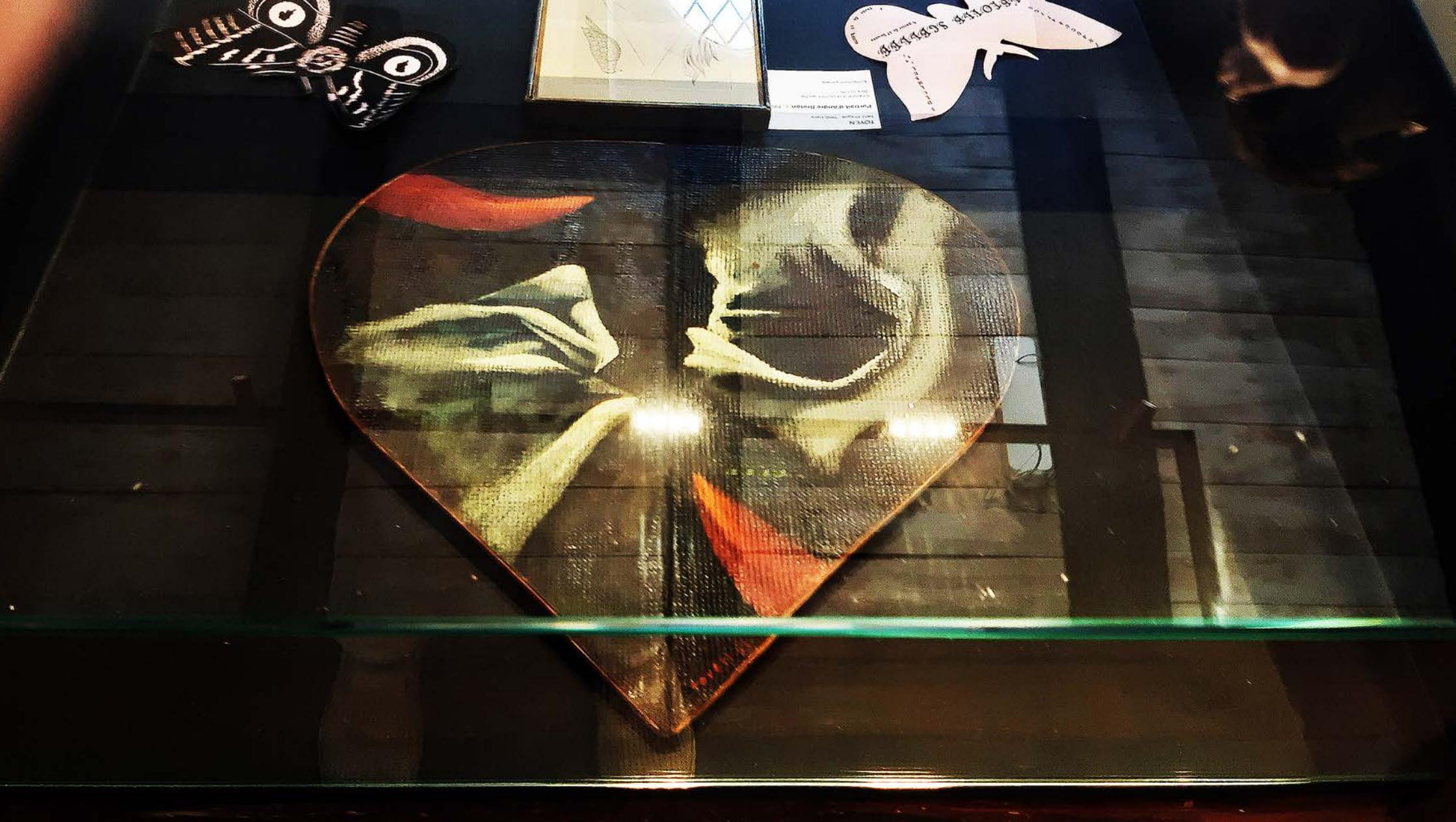


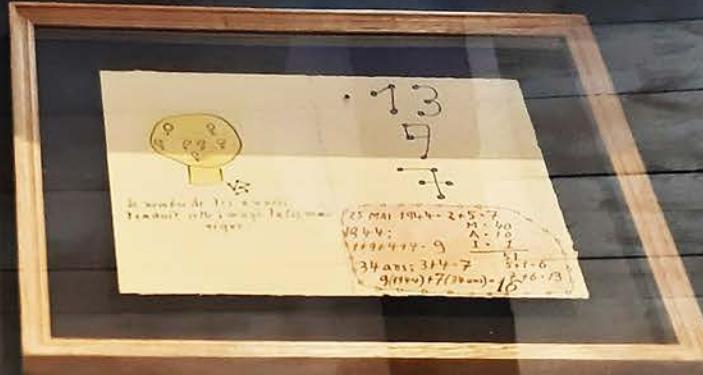








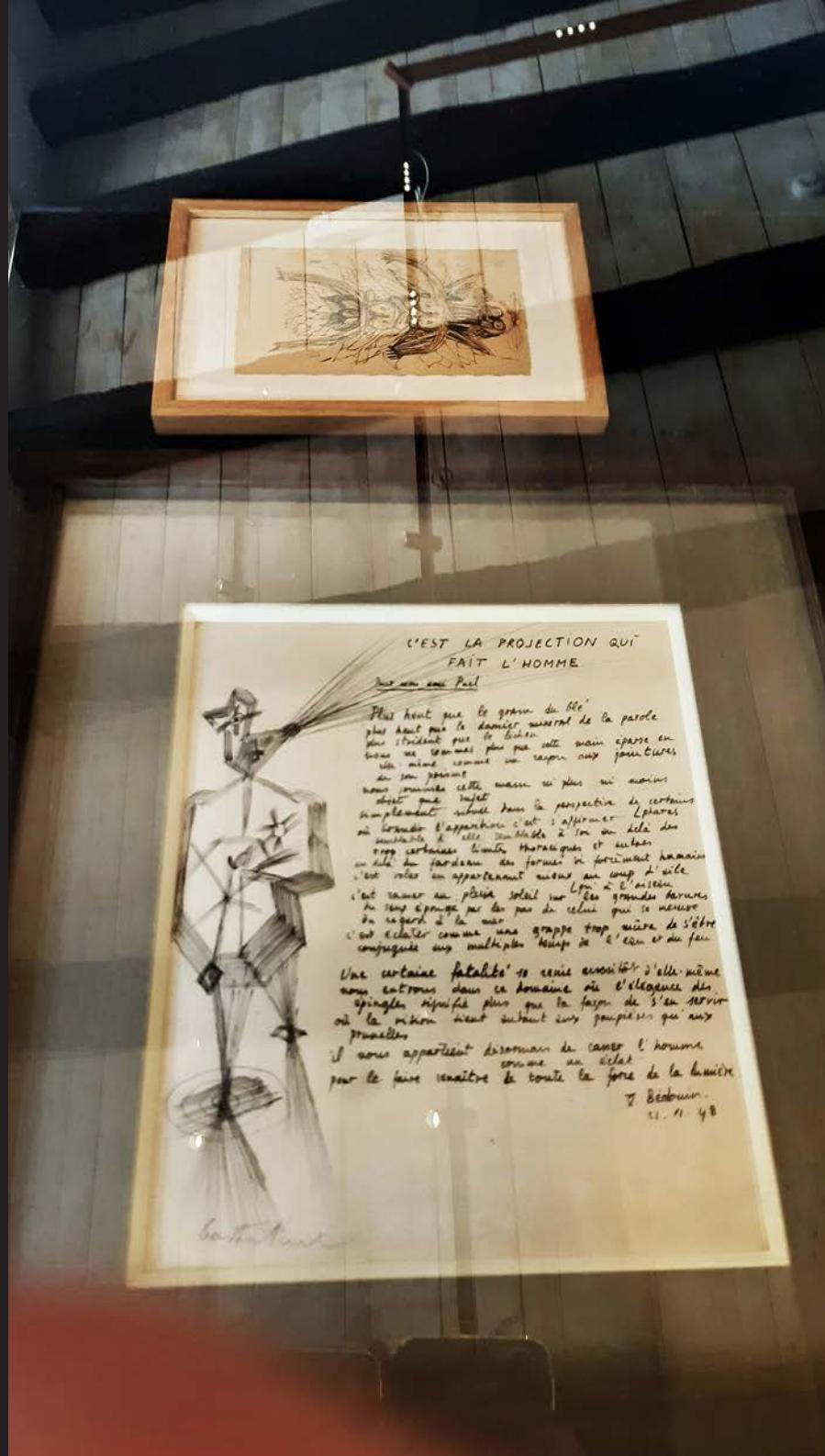




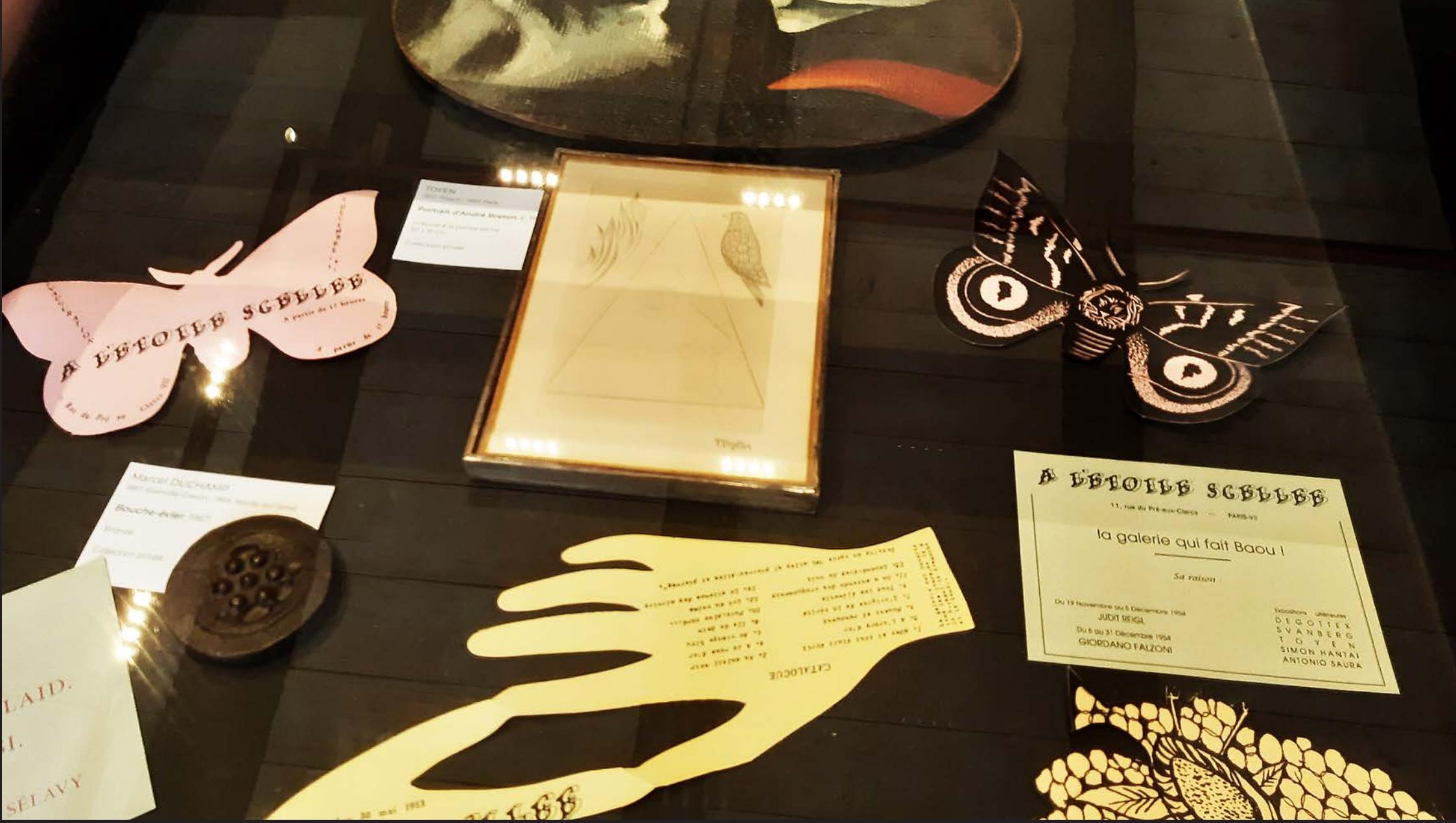
Victor BRAUNER
(1903 - Piatra Neamt - 1966, Paris)















Marcel Duchamp, *Vitrine*, 1914
Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

Marcel Duchamp, *Vitrine*, 1914. This vitrine was made by Marcel Duchamp for his exhibition at the Galerie La Boîte à Joujoux in 1914. It consists of a glass case containing a collection of objects, including a small model of a building, a chair, and a bicycle wheel. The vitrine is a key work of Dadaism, challenging traditional notions of art and craftsmanship.



André BRETON
TIRÉ, Tischbein - 1946, Paris
Carte à Passecrise - du Jeu de Marseille
1946
Collection Musée André Breton

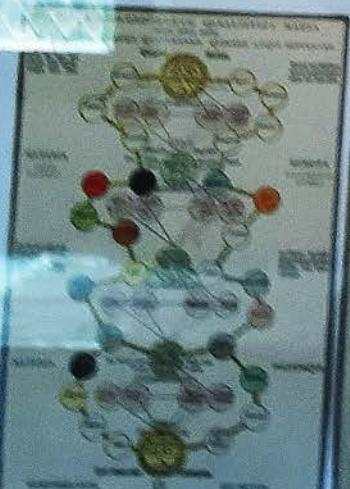
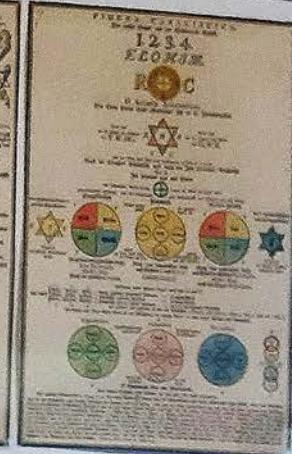
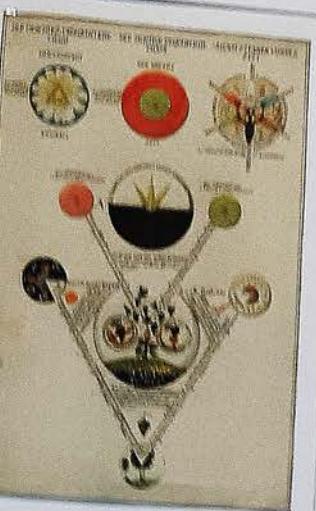
In 1946, as members of the Surrealist movement were looking for new ways to express their ideas, they turned to playing cards. André Breton, the leader of the Surrealist movement, and his friends, including Jean Arp, Max Ernst, and Hans Arp, created a series of cards called "Cartes à Passecrise". These cards were used for divination and fortune-telling. The cards feature abstract, dreamlike imagery, often featuring figures and symbols. One such card is the "Carte à Passecrise", which depicts a figure in a dynamic, swirling pose, surrounded by various symbols and colors.

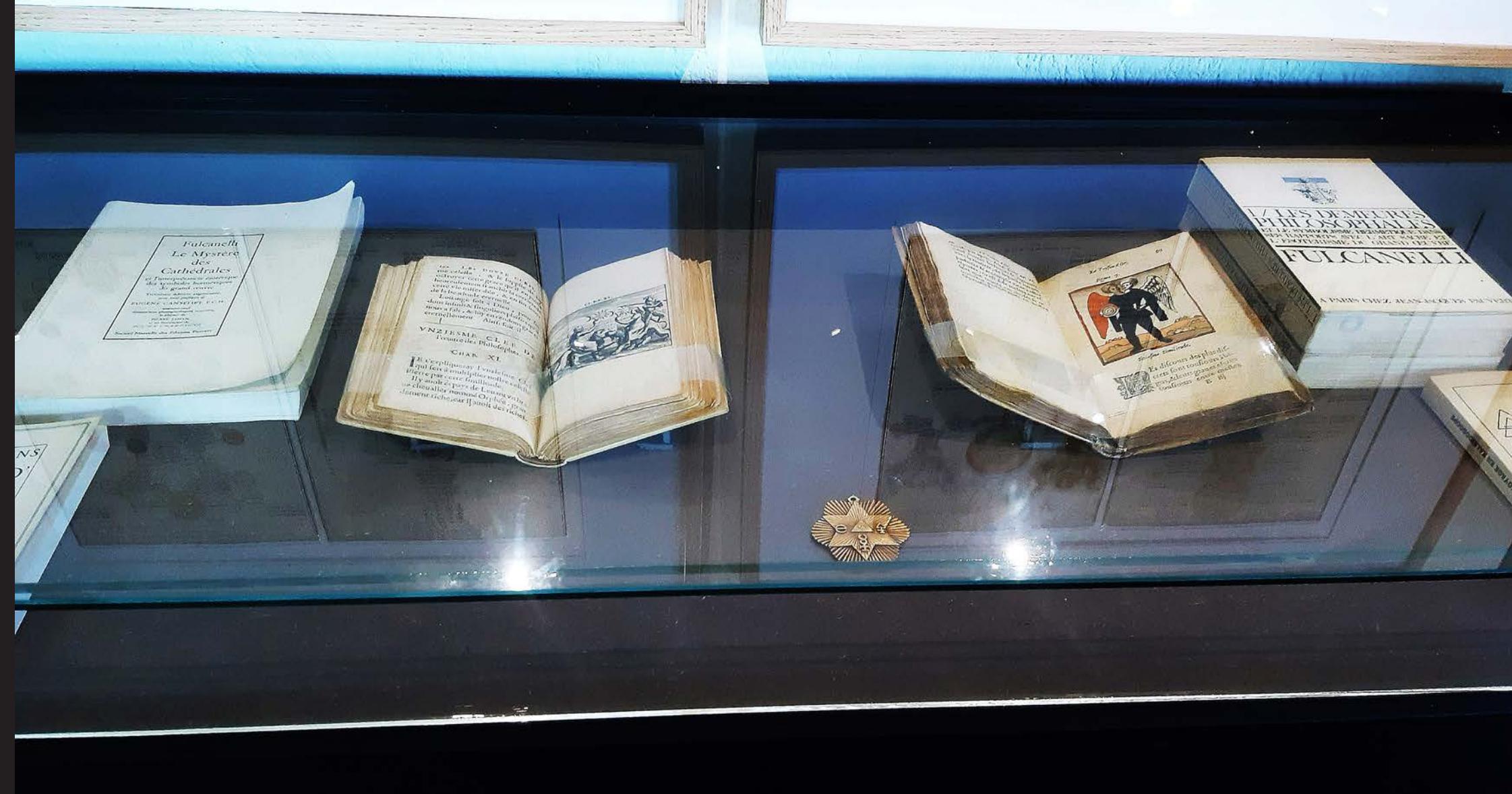
In 1946, André Breton and his friends decided to create a new form of art based on playing cards. They chose the "Carte à Passecrise" because it had a mysterious and unpredictable quality that reflected the Surrealist philosophy. The cards were made of paper and wood, and each one had a unique design. Some cards had simple symbols like "S" and "M", while others had more complex, abstract imagery. The cards were used for divination and fortune-telling, but they also served as a way to express the Surrealist ideas and beliefs.



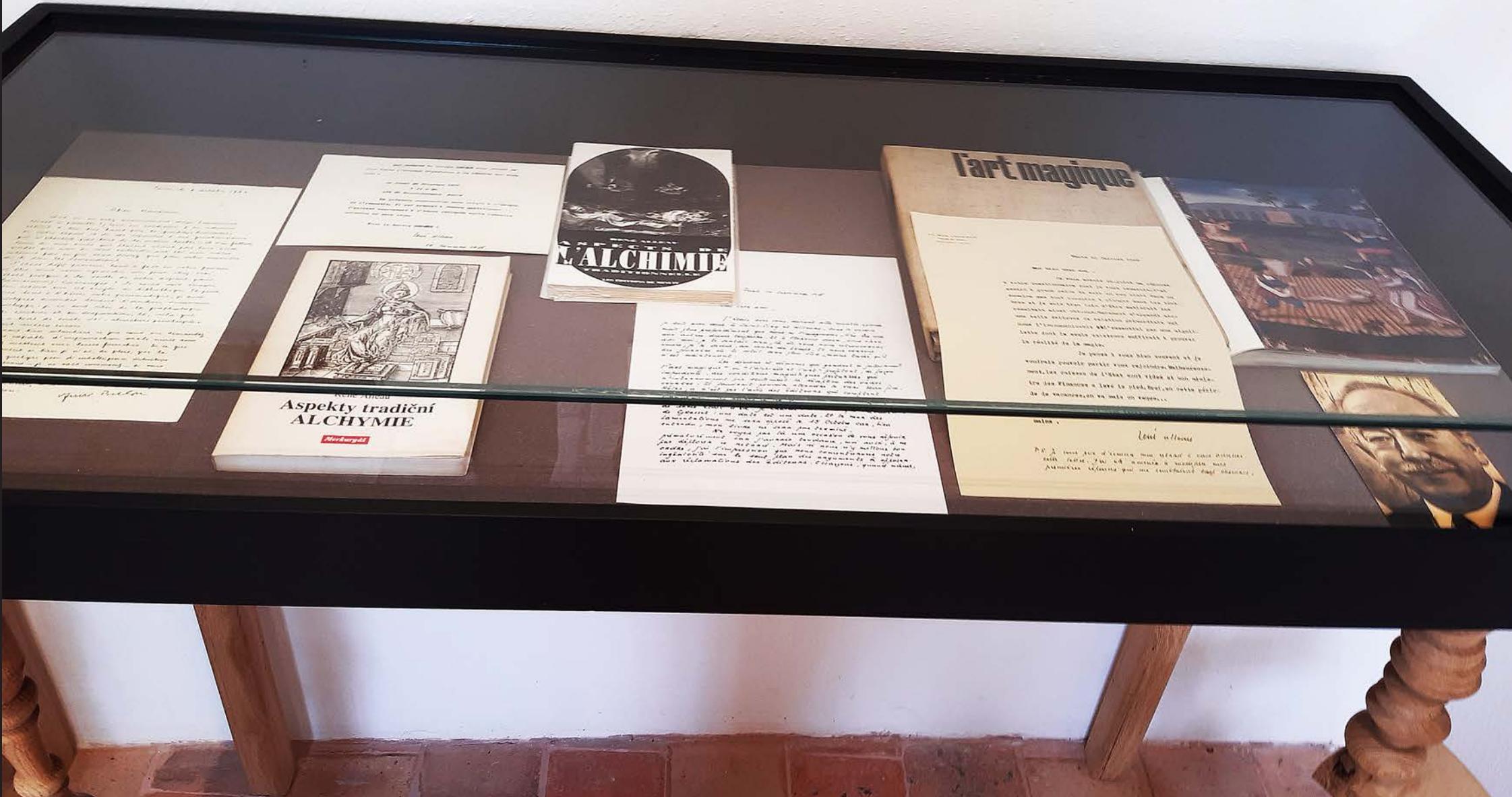












s, l'œuvre
la décrit
Breton,
é tons
ce qui
que
déjà
la



L'hermite de Léoncage

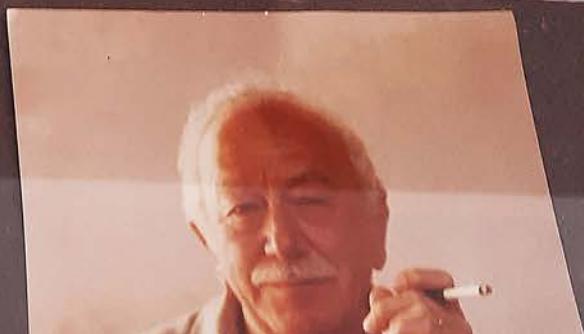
Songeons-nous encore que cette île
vivante, soumise aux effets d'une
nouvelle ultimité subtile font
l'ancien bruyant qui s'échappe
dans le résumément d'un
esprit virulent?

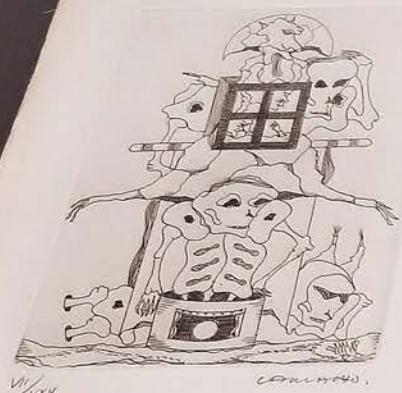
“ Cet île joyeuse nous offre
Sort du désert
Resplendissant le clair-obscur
Au sommet du déjouement,
la beauté s'amenuise jusqu'en
point où, tout à la fois
éclaire subtilement l'obscurité
et où la complexité démontre
des choses et des êtres si bêtes



Je vous écris d'une île où il n'y a rien,
Ni trésor, ni vertunes,
Ni un oiseau, ni même un chien,
Ni des chevaux, ni des vautours.
Rien n'a tant brisé le silence,
Où y dort le jour et la nuit,
Où y meurt enfant de patience,
Comme c'est j'insistante que l'on est.

Nuit





V/XV

CAMACHO.

JORGE CAMACHO



ux yeux de ses admirateurs, l'œuvre de Jorge Camacho, telle que la décrit le premier d'entre eux, André Breton, avec «sa gamme illimitée de tons sourds, déployant les fastes de ce qui pourrait être au crépuscule et que l'aurore boréale est à notre matin»¹¹, compte déjà parmi les phosphorescences les plus durables de la peinture contemporaine.

Dans la lumière lointaine qu'elle nous transmet, s'enivre et monte encore le «papillon d'obsidienne» de l'art aztèque jusqu'au «treizième ciel», aux portes de la demeure interdite du «Seigneur et de la Dame de la Dualité suprême», Omecuhtli et Omeciuatl, «là où l'air est très froid, délicat et glacé»¹². L'un et l'autre règnent sur tous les univers mais ne les gouvernent pas. Cette servitude est abandonnée dédaigneusement aux dieux, leur destin ayant été fixé une fois pour toutes.





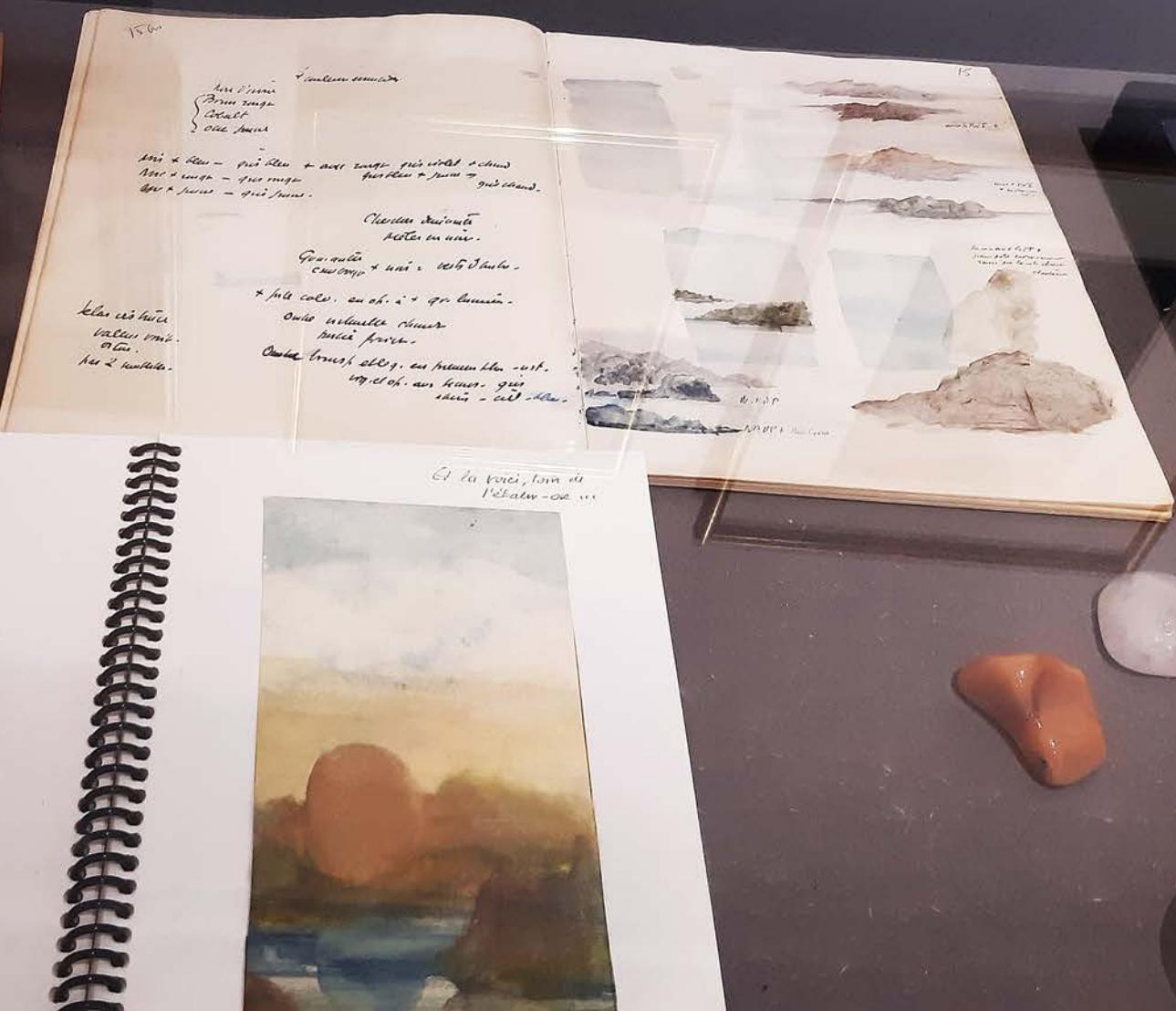
Reproduction
Réutilisation
Tous droits réservés.
Musée des Arts
Decoratifs
Paris
2013













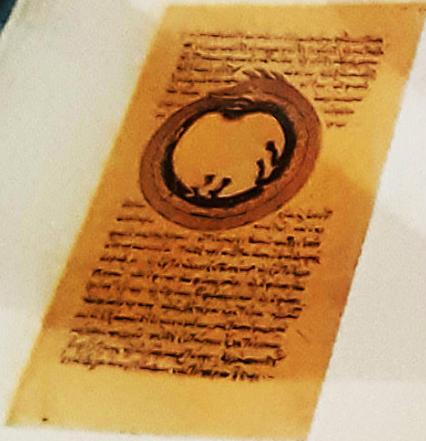








LE SERPENT OUROBOROS



Voici le serpent... le serpent qui se mord, la
qui devient lui-même et auquel qui
se devient lui-même et au fond en lui-même,
se disent et se transforment,
par la purification. Il devient d'abord vert foncé; il
peut ensuite la couleur de l'or; ensuite il devient
rouge, couleur de cinabre, comme l'on dit, et c'est
le cinabre des Philosophes.

Le venin et le dos du serpent ont la couleur du
coton, sa tête est verte foncée, ses quatre parties sont la
vermouette, et ses trois oreilles, les trois vapeurs.

L'un fournit à l'autre le sang, l'un engendre l'autre,
la Nature réjouit la nature,
la Nature charme la nature,
la Nature vainc la nature,
la Nature triomph le nature,
non pas d'une autre nature ni encore d'une autre
nature, mais de la même et unique Nature, à partir
d'elle-même, par le moyen de l'Art alchimique, au
prix de travail et de peines sans nombre.

Et moi mon très cher ami, si tu appliques ton intellect
à cet Art, tu ne te tromperas pas, mais travaille de
toutes tes forces et sans rien négliger jusqu'à ce que
tu arrives au terme.

Un dragon est là, qui garde le temple. Te sanguine
de lui, d'abord sacrifice le et dépouille-le de sa peau;
couche le jusqu'aux os, et près de la bouche du
temple, prépare tes marches, et monte dessus, et
là, tu trouveras la chose que tu cherches. En effet, le
prêtre qui était l'homme cuiré, a changé la couleur
de sa nature, et il est devenu homme argent, lequel,
si tu le veux tu le trouveras homme-or.

THE SERPENT OUROBOROS

Heroin lies the poison... the serpent that bites its
tail, that is, the compound which
devours itself and turns into itself,
is broken down and changed
by purification. Firstly, it becomes dark green; then
it takes on a golden colour; next, it becomes red,
like cinabar, as is said, and thus is it the cinabar of
the Philosophers.

Its underside and back (of the serpent) are of saffron
colour, its head is dark green, its four feet make up
the trimma, and its three ears the three vapours.

One supplies the other with blood, one begets
the other,
the Nature rejoices in the nature,
the Nature charms the nature,
the Nature conquers the nature,
the Nature triumphs over the nature,
not any one nature or another, but the same unique
Nature, starting with itself, by means of the alchemical
Art and at the cost of labour and innumerable
setbacks.

And thou, my most dear friend, shouldst thou apply
thy intellect to this Art, thou wilt not deceive
thyself, but will work to the utmost, disregarding
nothing, that thou wilt succeed in the end.

There is a dragon guarding the temple. Slay him,
then, first sacrifice him and flay him; then strip
the flesh from the bones, and take several paces leading
upwards towards the entrance to the temple, and
then wilt thou find that which thou seekest, a priest
who was the man of copper, with flesh of like
colour, and who has now become a man of silver, he
whom, should thou so desire, thou wilt find as a
golden man.

63



ALCHIMIE GRECQUE

LES VISIONS DE ZOSIME





"Je cherche
l'or au temps"
Zémi Bréton







Apothecary's Workstation

This workstation was used by a chemist or apothecary to prepare remedies and concoctions. The various pieces of glassware, including flasks, bowls, and a mortar and pestle, were used for mixing ingredients. The bottle of spirit was likely used for diluting or preserving remedies. The small inset window in the front of the desk provides a view of the interior of the workstation.

